

Le coût de l'installation pilote s'élève à 5 millions d'euros pour un kilomètre seulement de route solaire. L'investissement pour équiper les 1000 km de routes que souhaitait Ségolène Royal se serait comptés en milliards

actu.fr

« De l'argent jeté à la poubelle » : La route solaire de Tourouvre, c'est fini

5-6 minutes

Sept ans après son inauguration, la première route solaire mondiale de Tourouvre (Orne) va être démantelée. Une expérience qui n'a pas fait l'unanimité des habitants de la commune.



La première route solaire mondiale de Tourouvre-au-Perche sera bientôt démantelée. ©Le Perche

Par [Sacha Dubesset](#) Publié le 1 Mar 24 à 8:00

Inaugurée en 2016, la **première route solaire mondiale** vit ses derniers instants sur le **sol percheron**.

Annoncée au conseil municipal de [Tourouvre-au-Perche](#) (Orne), le jeudi 15 février, l'expérimentation installée sur la D5 à la sortie du village va être **démantelée**.

Cette première route solaire mondiale qui devait être une innovation pour la **production d'énergie** s'est finalement avérée être un échec.

La fin d'une expérience

« Comme je le dis à chaque fois, on savait que ça allait arriver », confie **Franck Poirier**, maire de Tourouvre-au-Perche.

Chaque année, la route solaire rétrécissait et son intérêt aux yeux de tous baissait. **Passant d'un kilomètre en 2016**, à quelques centaines de mètres aujourd'hui.

Malgré l'échec de ce projet, le maire de la commune souhaite rappeler l'importance d'un prototype : « **C'était une expérience**. On peut penser que c'est de l'argent fichu en l'air. Mais tous les objets que nous avons au quotidien ont aussi été des prototypes et ont aussi coûté de l'argent pour devenir ce qu'ils sont aujourd'hui. »

Seulement quelques mois après l'installation de la route, l'entreprise **Wattway Colas** qui était à l'initiative du projet s'est rendu compte qu'il n'était pas encore possible de pouvoir rouler sur des panneaux photovoltaïques à grande vitesse.

Vidéos : en ce moment sur Actu

En 2022, **Arnaud de Sainte-Marie**, Directeur Business Développement de l'entreprise, expliquait dans nos colonnes qu'ils « s'attendaient à rencontrer des problèmes » et comme d'autres lieux d'expérimentation, « il n'était pas impossible de voir la route remise en état. »

Une fresque qui pose question

Cette destruction en amène aussi une autre. Le muret qui longe la route d'un kilomètre sera lui aussi démoli.

Cette décision prise durant le conseil municipal du 15 février est loin de faire l'unanimité dans le village, notamment à cause d'une chose : le coût. « Non, mais c'est nos impôts qui ont payé cette fresque ! **On jette notre argent à la poubelle** », s'indigne Brigitte, habitante de la commune.



Le mur qui accompagne la route solaire sera lui aussi détruit.

©Le Perche

En 2019, pour embellir le muret, la Communauté de communes décide de faire appel à un collectif nantais « 100 Pression » pour réaliser une œuvre de street art.

Le devis de cette réalisation qui rendait hommage au territoire percheron était de 48 000 €.

Pour le financer, l'entreprise Wattway Colas et le Département s'engagent à payer 90 % de la somme. Et les 10 % restants

(soit 4 000 €) devaient être réglés par la Communauté de communes des Hauts du Perche.

La destruction de cette fresque murale est donc considérée comme un gâchis d'argent pour les habitants. « Je trouve cela hallucinant. On aurait pu utiliser cet argent autrement », pense Aurore, Tourouvraine.

Côté élus, difficile de trouver une réponse : « On est obligé de le reconnaître et on ne peut pas le nier, c'était une idée qui n'a pas fonctionné. Après, c'était toujours mieux que d'avoir un mur gris », dit Guy Monhée, ancien maire de Tourouvre-au-Perche et initiateur du projet.

Un projet qui a coûté... zéro à la Cdc !

Contrairement à l'idée largement répandue parmi les habitants de Tourouvre-au-Perche, la Communauté de communes n'a jamais déboursé un seul centime pour ce projet. Que ce soit pour la route solaire ou pour l'œuvre sur le muret qui l'accompagne. « Tous les ans, quand on fait les comptes, les 4 000 € attribués pour la fresque sont toujours là. On ne nous a jamais réclamé l'argent, donc on n'a jamais rien versé », avoue Emmanuel Le Secq, président de la Communauté de communes des Hauts-du-Perche. « Wattway a juste utilisé la route pour leur prototype. De notre côté, du début jusqu'à la fin, on n'a jamais rien dépensé », ajoute Franck Poirier, maire de Tourouvre.

Aucune date pour la destruction

Constamment en travaux et empêchant l'accès des Tourouverains à la RN12, ce projet était souvent décrié.

« Je pense que celle qui est la moins enthousiasmée de ce

démantèlement, c'est Ségolène Royal », s'amuse Guy Monhée.

Si la date de la destruction **n'est pas encore fixée**, une chose est sûre, c'est qu'après sept longues années, la route solaire ne restera pas dans le cœur des Tourouvraisins.

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu](#).